

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Avril 1948 — № 7

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeeck-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Pière de verser le montant au comte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à aux Etats-Unis, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« *Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.* » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions reservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Progrès dans toutes les nations »

Tel est le nom donné au mois d'avril qui est le dernier de la campagne de quatre mois pour *La Tour de Garde*. Ce nom convient bien eu égard aux efforts entrepris sur une échelle internationale et tendant à obtenir au moins 300 000 abonnements nouveaux à *La Tour de Garde* dans les seize langues dans lesquelles elle paraît. L'offre spéciale, à savoir: un abonnement annuel avec un cadeau de huit brochures importantes éditées par la Watch Tower Society, au prix habituel de 75 fr., n'est valable que jusqu'au 30 avril. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* qui désirent que des centaines de milliers d'autres personnes aient aussi l'occasion d'en connaître le contenu devraient prendre part à cette campagne et donner l'occasion à leurs interlocuteurs de s'abonner à ces conditions avantageuses. Il ne reste plus qu'un mois! Contribuez à faire de cette activité particulière une campagne de « toutes les nations » en participant avec nous au service dans le champ et en faisant connaître cette offre aux habitants de votre pays. Nous avons des références et des instructions pour toute personne qui nous les demande. Permettez-nous de vous servir. Pour connaître la portée de cette action entreprise dans « toutes les nations » nous prions chaque participant de nous envoyer son rapport à la fin glorieuse, c'est-à-dire au 30 avril.

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er avril 1948)

« Un Roi pour toute la terre »

Semaine du 9 mai	§§	1 à 21
Semaine du 16 mai	§§	22 à 43

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année 1er Avril 1948 № 7

Un Roi pour toute la terre

« Mon cœur est gonflé par une bonne parole; je dis: Mes œuvres seront pour le roi... Tes enfants seront au lieu de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays. » — Ps. 45: 2, 17, d'après la version de Leeser.

JÉHOVAH inspira son prophète et poète et lui fit jeter les regards vers la fin de cette longue période de plus de 2 500 ans qui s'étend jusqu'à l'époque de la bombe atomique et des Nations unies. Dans l'esprit du prophète il ne se faisait aucun doute sur ces questions: Qui est en droit de gouverner la terre? Qui la gouvernera finalement? Dans la Bible qui est le livre dont la circulation continue à dépasser celle de tout autre paru au cours de l'histoire, le prophète déclara avec assurance qui, selon sa propre conviction, serait roi de toute la terre, et prédit aussi que celui-ci arriverait à gouverner sans faillir, malgré l'opposition de ses ennemis à sa domination. Le prophète mourut dans l'espoir de revenir à la vie terrestre par la résurrection, lorsque le gouverneur du monde, qu'il avait désiré, serait pleinement établi en puissance, après avoir défait pour toujours les ennemis de son règne. Le poète et prophète repose encore dans la mort, mais selon toute évidence, ce ne sera plus pour longtemps. Sa prophétie cependant est encore vivante et elle n'eut jamais plus de force qu'aujourd'hui pour nous aider à prendre une décision concernant la domination mondiale.

[2] En cette époque de conflits idéologiques, le prophète de Jéhovah Dieu ne se trouve plus là pour se présenter personnellement sur la scène de ce monde divisé, pour réciter le Psaume dans lequel il affirme son choix, et pour émettre sa prédiction relative au gouverneur du Monde Nouveau de la justice. D'autres devront donc le faire pour lui. Qui seront-ils? Ou qui sont-ils? Ce sont des hommes remplis des mêmes convictions irrésistibles que le prophète; des hommes pleinement dévoués au même Dieu que lui; des hommes déterminés à être des témoins de Dieu et de son Roi, comme le prophète-poète l'avait été. Du temps du prophète, ainsi que par la suite, ce poème était chanté dans le temple de Jérusalem avec accompagnement musical par le chœur exercé des chantres. On appelait ces derniers les « fils de Coré ». C'est pourquoi le poème portait comme en-tête la dédicace suivante: « Au chef des chantres. Sur les lis. Sur Schoschannim. Un Psaume des fils de Koré. Maschil. Un chant d'amour. » — En-tête du Psaume 45, d'après la *Vers. Stand. Am.*

[3] Chanté sur l'air de « Sosannim » ou des « lis », ce poème lyrique constituait un « maschil » ou Psaume d'instruction pour tous ceux qui l'entendaient au temple. Le thème en était le Royaume de Dieu gouverné par son Messie. Ce sont les membres mâles de la maison de Koré qui le chantaient, cette famille de Lévites qui était en effet consacrée à servir Jéhovah dans le temple, et était tout spécialement exercée aux cantiques sous la conduite du « chef des chantres ». Lorsqu'ils chantaient ce cantique d'instruction relative au Royaume, ces chantres consacrés étaient des témoins de Jéhovah Dieu. Il en existe encore de tels en cette année 1948: ce sont les disciples consacrés de celui que Jéhovah a désigné pour être Roi du Monde Nouveau de la justice. C'est un honneur pour eux de remplir leur charge consistant à entonner parmi toutes les nations perplexes devant le dilemme actuel, le psaume plein de sens chanté autrefois par les fils de Koré, avec tout le courage et la conviction du prophète. En étudiant et en méditant ce poème, qui expose quelle est la seule solution possible à tous les problèmes de l'humanité, solution permettant d'entrevoir un avenir meilleur, ces chantres, serviteurs de Dieu des temps modernes, s'émeuvent dans leur cœur devant son importance. Leur cœur se gonfle quand ils pensent à la grandeur du poème, et bouillonne du désir d'exprimer leurs sentiments. Leurs lèvres ne peuvent se retenir de chanter joyeusement ce qui a trait au Roi oint de Jéhovah.

Pourquoi fut-il choisi?

[4] « Mon cœur bouillonne d'une bonne parole; je dis ce que j'ai composé, au sujet du roi; ma langue est le style d'un écrivain habile. » (Ps. 45: 1, *Darby*) La traduction juive de Leeser de 1853 rend fort raisonnablement le texte hébreu comme suit: « Mon cœur est gonflé par une bonne parole; je dis: Mes œuvres seront pour le roi; ma langue est la plume d'un écrivain habile. » C'est là un beau thème; en fait il n'en est pas, dans l'univers, de plus noble que celui qui concerne un roi qui gouvernera réellement « par la grâce de Dieu ». Ce n'est pas par un membre du clergé religieux qu'il a été oint, c'est-à-dire dans quelque abbaye, cathédrale ou basilique, c'est Jéhovah Dieu lui-même qui l'a oint et l'a investi de ses fonctions et qui lui a accordé la pleine mesure de son esprit saint

1 Sur quelles questions le poète et prophète ne montra-t-il aucune incertitude?

2, 3 a) Quelles sont les personnes qui doivent réciter le poème aujourd'hui? b) Comment ce poème doit-il être chanté et par qui?

4 Pourquoi le roi dont il est question dans ce cantique est-il le véritable roi?

ou de sa force active et invisible. Il a été choisi par le Dieu tout-puissant pour être Roi d'après la loi de succession du roi David de Jérusalem: C'est avec lui, en effet, que Jéhovah avait traité alliance en lui disant que son royaume serait éternel. (II Sam. 7: 8–17) La lignée des ancêtres de ce Roi et le serment du Dieu Très-Haut, prouvent sans aucun doute qu'il est le vrai Roi. Il a reçu l'appui divin pour détruire tous les ennemis de Dieu et de l'homme et pour apporter à cette terre une ère sans fin de prospérité invariable, de bonheur, de paix et de vie.

5 Il n'est donc pas étonnant que ceux qui comprennent et apprécient ce que le prophète-poète énonce ici, ne puissent s'empêcher de raconter joyeusement cette bonne nouvelle. Ils déclarent ouvertement prendre parti pour ce gouverneur du monde. Ils disposent leurs affaires, dans la vie, de façon à le servir et à faire progresser les intérêts de son Royaume. Empruntant le langage du Psaume 45, ils disent sans aucune hésitation: « Mes œuvres seront pour le roi. » Ils maintiennent cette position sans compromission. Décidés à réserver leurs œuvres pour le Roi et à parler loyalement de lui, ils ne partagent pas leur temps et leur attention en se mêlant aux affaires de ce monde. Dieu, par sa Parole prophétique, leur donne l'assurance réconfortante que son puissant Roi démêlera la confusion épouvantable des affaires humaines, en déployant une sagesse et une puissance qui seront supérieures à celles des hommes. Pour rester en harmonie avec cette assurance, ils ne se joignent pas aux mouvements politiques, commerciaux et religieux des hommes qui tentent vainement de sauver le monde de la destruction. Ils ne participent à aucune activité révolutionnaire violente contre les partis politiques, les organisations religieuses ou les gouvernements établis de ce monde. Les œuvres qu'ils font pour le Roi sont des œuvres pacifiques: elles consistent à éduquer toutes les personnes qui sont dans la détresse, et à leur annoncer le Roi et les bénédictions de son règne.

6 Nous tenons à garder strictement notre neutralité à l'égard des forces divisées et des controverses de ce monde, certes, mais notre neutralité n'en est pas moins active. Elle est caractérisée par une activité zélée, consistant à éduquer au sujet du Royaume, les gens qui le veulent bien. Si nous ne leur en parlons pas littéralement avec la langue, nous les en informons à l'aide d'écrits, en distribuant par éditions successives, des livres, des brochures et des périodiques traitant du Royaume. Ces publications rapportent ce que prononça la bouche des saints hommes inspirés de l'esprit de Dieu et qui a été relaté dans la Parole divine, la Bible. « Ma langue est la plume d'un écrivain habile » dit le prophète-poète. Un autre prophète, le roi David, avait dit: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23: 2, *Crampon*) De même, lorsqu'elle dicta le Psaume 45, la langue du psalmiste parlait sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, à la cadence nécessaire pour que celui qui tenait la plume pût le suivre.

7 Le rédacteur du Psaume prophétique nous dit ensuite pourquoi il se prononce pour le gouvernement du Roi de Jéhovah sur le Monde Nouveau que Dieu a promis d'établir, pour la bénédiction de tous les humains de bonne volonté. Il s'adresse au Roi lui-même, et le loue pour ses qualités royales qui lui permettent de répondre tant aux exigences divines qu'aux besoins de l'humanité. Qui est donc ce Roi à qui le psalmiste adresse ses paroles sous l'inspiration de l'esprit? Nous n'en sommes pas réduits à nous perdre en conjectures. Dieu nous a fait sortir du domaine des suppositions lorsqu'il inspira un autre de ses serviteurs, l'apôtre Paul, pour nous permettre d'identifier le Roi. Ce dernier, en raison de sa descendance naturelle du roi David, est appelé, dans la prophétie, le « fils de David ». Mais cela n'est vrai qu'en ce qui concerne la chair. En réalité, il est l'unique Fils engendré de Dieu. Or, celui-ci n'est autre que le Seigneur Jésus-Christ, oint et glorifié. C'est lui qui, avant sa naissance humaine, fut employé dans le ciel par Jéhovah Dieu pour créer tout le reste de l'univers. Il naquit sur terre dans la ville de Bethléhem, en qualité de descendant humain du roi David. Cela eut lieu afin qu'il pût devenir l'Oint, le « fils de David », et pour qu'il pût s'offrir en sacrifice à Dieu et être ainsi en mesure de racheter du péché et de la mort, tous ceux qui croiraient en lui, et de les laver de leurs péchés par son sang purificateur.

8 Le Roi fut réveillé de la mort qu'il avait soufferte à cause de sa fidélité à Dieu. Il ne fut pas ressuscité comme créature humaine, car dans ce cas il n'aurait fait que reprendre son corps humain, aurait ainsi invalidé son sacrifice et n'aurait encore été qu'un homme, « un peu moindre que les anges ». (Ps 8: 5, 6; Héb. 2: 5–9, *Darby*) Au contraire, l'apôtre Paul, dans les chapitres 1 et 2 des Hébreux, argumente de façon à montrer que Jésus-Christ ne resta pas « un peu moindre que les anges », mais qu'il devint « D'AUTANT SUPÉRIEUR aux anges » qu'il obtint un héritage et un nom plus excellents que les leurs. Il parvint à cela lorsque Jéhovah le releva de la mort en tant que créature spirituelle glorifiée, immortelle, divine, destinée à vivre dans les cieux, et le fit asseoir « à la droite de la majesté dans les hauts lieux », c'est-à-dire à la droite du Dieu Très-Haut. C'est pour cela que lorsqu'il conclut l'alliance pour le Royaume avec le roi David, Jéhovah dit ce qui suit de Jésus-Christ, le « fils de David »: « Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils »; et encore: « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Héb. 1: 1–6, *Lausanne*) Pour montrer en outre que la position occupée par Jésus-Christ depuis sa glorification dans les cieux est supérieure à celle des fidèles anges, l'apôtre Paul cite les versets 6 et 7 du Psaume 45 et les applique à Jésus-Christ glorifié. En effet, le Psaume 45 trouve sa réalisation en Jésus-Christ, le Roi, tout particulièrement depuis 1914, date à laquelle prirent fin les « temps des Gentils » et où arriva en même temps le moment glorieux où le Royaume de Dieu devait naître. — Apoc. 12: 1–5, 10.

---

5 Que signifie: « Mes œuvres seront pour le roi »?
6 Comment notre neutralité à l'égard de ce monde est-elle une neutralité ACTIVE?
7 Pourquoi ce roi est-il digne de louanges? Et qui est-il?
8 Comment prouverons-nous que le Psaume 45 s'applique à Christ? Et depuis quand?

[9] Que le Psaume 45 se serve du roi Salomon comme exemple, ou que ce soit le prophète Esaïe qui écrivit le Psaume en prenant le roi Ezéchias comme modèle typique du Messie, cela n'a aucune importance. Nous savons que les paroles du Psaume 45 sont prophétiques et s'appliquent maintenant au Roi glorifié de Jéhovah, Jésus-Christ. « Tu es plus beau que les fils des hommes; la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni à toujours. » (Ps. 45: 2, *Darby*) Aucune description ne nous est donnée dans la Bible concernant l'aspect physique de l'homme Jésus quand il parut sur la terre, et tous les soi-disant portraits de sa personne faits par des artistes catholiques romains ou protestants ne sont que des produits de l'imagination qui ne peuvent correspondre à la réalité. Ce qui est certain, c'est que depuis sa glorification céleste et depuis qu'il est devenu le « reflet de [la] gloire [de Dieu] et l'empreinte de sa personne », Jésus-Christ est plus beau qu'aucun enfant des hommes, sa majesté et sa gloire dépassent celles des plus honorés parmi les gouverneurs terrestres revêtus de tous les ornements et de toutes les parures que leur confère leur position. (Héb. 1: 3) Ce qui fait aussi que la beauté de Jésus-Christ ne souffre aucune comparaison à celle d'un homme pécheur et imparfait quelconque, ce sont ses qualités parfaites qui lui conviennent admirablement pour sa haute charge et pour l'œuvre qu'il a à accomplir en vue de réhabiliter le nom et la souveraineté de Dieu, et pour délivrer et bénir tous les hommes de bonne volonté. Quand il fut sur la terre, il « a appris... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». C'est à cause de cette obéissance à Jéhovah Dieu qu'il fut élevé « à la perfection par les souffrances », son intégrité envers le Très-Haut fut donc absolue et elle n'est égalée par celle d'aucune créature. — Héb. 5: 8; 2: 10.

[10] Lorsqu'il fut sur terre, Jésus avait constamment les lèvres empreintes de la grâce du message du Royaume de Dieu. Dès l'époque où il fut oint par l'esprit de Dieu, il prêcha sans cesse le Royaume, tant en public qu'en privé, c'est-à-dire dans les foyers. Pour le réduire au silence, lui qui avait des paroles de grâce sur les lèvres, des hommes, des agents de Satan le diable, le tuèrent en le torturant sur le bois. En se soumettant humblement à une telle mort, Jésus prouva sa loyauté envers l'œuvre et la volonté divines et déploya envers son Père céleste une beauté et une sainteté à nulles autres pareilles. C'est pourquoi, selon les paroles du psalmiste: « Dieu [l']a béni à toujours. » Jéhovah Dieu réalisa cela en le ressuscitant, puis en l'élevant à sa droite, à une position bien supérieure à celle de toutes les autres saintes créatures de l'univers. De nos jours, Jésus, le Roi intronisé, répand la grâce sur les lèvres de son reste fidèle en lui donnant le même message que proclamaient ses lèvres lorsqu'il était sur la terre. Il dirige ce reste oint qui réalise cette prophétie prononcée par lui-même: « Cet évangile du royaume [établi] sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

9 En quel sens ce Roi est-il « plus beau que les fils des hommes »?
10 Comment ce verset fut-il vrai: « La grâce est répandue sur tes lèvres »? Et comment l'est-il aujourd'hui?

Il chevauche vers Armaguédon

[11] Toutes les prophéties de la Parole de Dieu s'accordent pour montrer qu'à la fin de ce monde, quand le moment serait venu pour que le règne de Jésus-Christ entre en activité dans le ciel et sur la terre, les ennemis du Roi le défieraient et s'opposeraient à sa domination. Entrevoyant prophétiquement la date de 1914, le psalmiste s'adresse comme suit au Roi intronisé: « Ceins ton épée sur ta cuisse, ô puissant, dans ta gloire et ta majesté. Dans ta majesté avance vers la prospérité, à cause de la vérité, de l'humilité et de la justice: et ta droite t'enseignera de terribles choses. » (Ps. 45: 3, 4, *Vers. Stand. Am.*) L'épée est le symbole de la guerre, et aussi de l'autorité et de la puissance que Dieu déploie pour exécuter ses ennemis. (Rom. 13: 1–4) Depuis la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, et l'intronisation de son puissant Roi, celui-ci a reçu l'autorité qu'il avait si longtemps attendue; c'est ceint de ce pouvoir qu'il entrera en action contre tous ceux qui s'opposent à la souveraineté de Jéhovah.

[12] Non seulement il se ceint de l'autorité d'exécuteur, illustrée par l'épée, mais il revêt également la gloire et la majesté. Cela revient à dire qu'il prend les glorieux titres qui lui sont réservés et entre dans les brillantes et éminentes fonctions de principal Serviteur et de Justificateur de Jéhovah. Nous nous joignons au psalmiste en souhaitant que ce Roi majestueux, ce guerrier plein de gloire, prospère dans son avance vers de brillants succès. Nous ne prierons donc pas pour qu'un tel succès soit réalisé aujourd'hui par les Nations unies, ni par aucun autre expédient humain destiné à remplacer le Royaume de Dieu.

[13] A l'époque actuelle où la souveraineté universelle de Jéhovah doit s'exercer par son Royaume, le message véridique qui en traite est combattu comme faux. C'est pourquoi il faut que le Roi s'avance vers la bataille finale d'Armaguédon, afin que cette vérité soit établie, de même que la vérité de la Parole écrite de Dieu tout entière. Lorsqu'il était sur la terre, le Roi demeura un homme simple et humble; de nos jours, ses disciples qui marchent sur ses traces doivent montrer une semblable humilité. Comme lui, ils subissent de grandes afflictions, on les persécute et on les combat dans tous les pays. Le Roi doit donc avancer afin de les soutenir dans l'humilité qu'ils montrent en obéissant à la volonté divine et en continuant l'œuvre de prédication de l'évangile. Il doit faire prospérer, en dépit de toute opposition, le service qu'ils accomplissent pour Dieu.

[14] Le plus grand acte de droiture est la réhabilitation de la souveraineté universelle et du saint nom de Jéhovah. Pour faire triompher une telle justice dans tout l'univers, il faut que le Roi de Jéhovah chevauche vers la victoire. L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, dépeint ce Roi monté sur un cheval blanc et ayant en main un arc avec lequel il décoche

11 Comment ce puissant ceint-il son épée sur sa cuisse, et depuis quand?
12 Comment se ceint-il de majesté et de gloire?
13 En faveur de quelle vérité et de quelle humilité le Roi doit-il avancer et prospérer?
14, 15 a) Pour quelle justice ou pour quelle droiture le Roi s'avance-t-il, monté à cheval? b) Comment sa droite lui enseigne-t-elle de « terribles choses », et quelles sont ces choses?

ses flèches sur les armées ennemis. (Apoc. 6: 1, 2; 19: 11–16) Tandis qu'il chevauche, victorieux de toute résistance ennemie, sa droite, puissante en action l'enseigne, lui montrant ce qu'elle peut faire dans le domaine des « choses terribles », contre l'organisation du diable dans les cieux et sur la terre. Le chapitre douze de l'Apocalypse nous dévoile que, immédiatement après la naissance du Royaume de Dieu et l'intronisation de son Roi dans les cieux, ce puissant guerrier, semblable à Jéhovah Dieu, commença à combattre avec acharnement contre Satan et toutes ses hordes de démons. Il les précipita hors des cieux et les obligea à séjourner autour de la terre où ils sont encore libres, causant de grands malheurs aux hommes sur la terre et sur la mer. — Apoc. 12: 1–3.

15 Cependant, des choses plus terribles encore doivent être exécutées par la droite puissante du Roi, lors de la bataille finale d'Armaguédon. Prédisant que la destruction de l'organisation du diable est certaine, tant sa partie invisible que sa partie humaine, visible, formée de la politique, du commerce et de la religion démoniaque, le psalmiste dit au Roi de Jéhovah qui s'avance maintenant: « Tes flèches sont aiguës, — les peuples tomberont sous toi, — dans le cœur des ennemis du roi (elles perceront le cœur des ennemis du roi, *Vers. syn.*). » (Ps. 45: 5, *Darby*) Ce sont des traits meurtriers qui ne manqueront pas leur but, des flèches destructrices que le Roi décochera au cœur de tous ceux qui se rangent aux côtés de ce monde méchant et résistent à son gouvernement de justice. Tous les peuples qui prennent part à la conspiration diabolique contre le Roi, sombreront dans la mort sur le sanglant champ de bataille d'Armaguédon. (Ps. 110: 5, 6; Jer. 25: 32–36) Ceux qui sont sages de cœur le craindront maintenant, cesseront de lui résister et le serviront. — Ps. 2: 10–12; Apoc. 16: 14–16.

Son trône

16 Les deux versets suivants du Psaume 45, c'est-à-dire les versets 6 et 7 (*Darby*) sont cités par Paul lorsqu'il explique que Jésus-Christ est le Roi glorifié qui est devenu de beaucoup supérieur aux anges. Pour montrer le contraste entre la position subalterne des saints anges et la position prépondérante de l'unique Fils engendré de Dieu, l'apôtre Paul écrit en Hébreux 1: 7–9: « Et quant aux anges, il dit: « Qui fait ses anges des esprits, et ses ministres une flamme de feu ». Mais quant au Fils: « Ton trône, ô Dieu [*ho Théos*] [est] aux siècles des siècles »; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne; tu as aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » (*Darby*) Paul cite ici ce verset du Psaume 45 d'après la *version grecque des Septante*.

17 C'est là un de ces passages de l'Ecriture que les clergés religieux aiment tout spécialement citer et sur lequel ils s'appuient fortement pour enseigner leur doctrine de la « trinité », selon laquelle Dieu serait composé de trois personnes. Voici ce qu'ils disent: « Vous voyez que le terme « Dieu » ou « ho Théos » dans le texte grec original, se rapporte à Jésus-Christ, le Fils de Dieu; cela prouve donc bien que ce dernier est le même que Jéhovah Dieu, et que tous deux sont « un en personne, égaux en puissance et en gloire ». « Ces trinitaires nous disent en outre que, dans le Psaume 45: 6, 7, d'où Paul tira cette citation, le mot hébreu traduit par « Dieu » et qui s'adresse au Fils de Dieu est « Elohim ». Or le titre *Elohim* est le tout *premier* terme ou *nom* par lequel le Dieu suprême s'est lui-même fait connaître aux enfants des hommes; nous lisons cela en Genèse 1: 1, le premier verset de la Bible. Citons aussi maintenant le Psaume 45: 6, 7: « Ton trône, ô Dieu [*Elohim*], est pour toujours et à perpétuité; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté; c'est pourquoi Dieu [*Elohim*], ton Dieu [*Elohim*], t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » — *Darby.*

18 Le Psaume 45 se trouve dans le livre II des Psaumes, qui comprend les Psaumes 42 à 72. Dans ce second livre, Dieu est plus souvent désigné par la dénomination *Elohim* que par celle d'*El* ayant le même sens, et par son nom *Jéhovah.* L'appellation *Elohim* y apparaît 193 fois (dont deux fois associée à *Jéhovah)*, alors que le titre *El* n'apparaît que 15 fois et le nom *Jéhovah* 27 fois. C'est pour cette raison que le livre II des Psaumes est qualifié d'*élohiste.* La question qui se pose maintenant est celle-ci: Le verset 6 du Psaume 45 applique-t-il l'appellation *Elohim* au Messie, Jésus-Christ, c'est-à-dire au Fils de Dieu? Paul ayant pratiquement cité ce Psaume textuellement d'après la *Version grecque des Septante,* il s'agirait également de savoir s'il applique l'appellation *ho Théos* à l'unique Fils engendré de Dieu. Lorsqu'ils commentent ce point, les trinitaires insistent sur le fait que *Elohim* se trouve au cas vocatif (qui est la forme employée lorsque l'on s'adresse à une personne), et que par conséquent il signifie « ô Dieu » et s'applique bien au Roi. Comme « preuve » ils avancent le fait que dans l'ancienne version préchrétienne des Septante *Elohim* était rendu en grec par *ho Théos.* Ils affirment que *ho Théos* se trouve également au vocatif (nous dirions en apostrophe) et s'adresse en conséquence au Messie, au Fils de Dieu. Nous remarquons cependant que beaucoup d'érudits n'approuvent pas cette façon de voir, la plupart d'entre eux sont des trinitaires!

19 Pour que toutes les personnes dépourvues de bigoterie et ayant un cœur sincère puissent considérer les faits tels qu'ils sont, nous les exposons ci-après: Dans le texte hébreu original du Psaume 45: 6, il n'y a pas un seul verbe (un verbe est un mot qui exprime un état ou une action); par conséquent, dans la traduction en français, nous devons comprendre ou insérer un verbe en nous basant sur le sens de ce verset. C'est pourquoi l'appellation *Elohim* pourrait, du point de vue grammatical, se trouver au génitif ou possessif et signifier « de Dieu ». Les hautes autorités scholastiques sont d'accord en cela; c'est ainsi que nous lisons ce verset comme suit

16 Quels sont les versets du Psaume 45 que cite Paul, et d'après quelle version?
17 Quelle argumentation les trinitaires tirent-ils d'Hébreux 1: 8, 9?
18 Comment se fait-il que le Livre II des Psaumes soit qualifié d'élohiste, et en quel cas se présente Elohim?
19 Si Elohim se trouve au possessif, comment pourrait-on lire le verset?

Extrait de l'Annuaire 1948

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

Rapport sur la production	1947	1946
Livres et Bibles	4 261 345	3 642 036
Brochures	4 822 309	12 042 345
« La Tour de Garde »	15 557 141	14 559 150
« Réveillez-vous!"	13 121 300	10 683 200
Total livres, Bibles, brochures et périodiques	37 762 095	40 926 731
« Nouvelles du Royaume »		11 184 000
Feuilles d'invitation	73 208 000	30 861 000
Calendriers	103 000	92 082
Impressions diverses	22 860 486	19 038 476
Poches à périodiques	43 031	
Total impressions diverses	96 214 517	61 175 558

Afin de pouvoir imprimer les quantités susnommées de publications, il fut nécessaire de porter le nombre des frères travaillant à l'imprimerie à 211, ajoutés aux 64 qui servent dans le Béthel d'une manière continue. Les frères du Béthel reconnaissent leur privilège de service et l'acceptent comme une riche bénédiction de la part du Seigneur; ils apprécient pleinement qu'il leur soit permis de travailler sous sa direction. La famille du Béthel chérit le trésor qui lui est confié par Dieu et qui consiste à servir ses frères dans toutes les nations. Lorsque ceux-ci envoient des commandes de plus en plus importantes, les collaborateurs de Brooklyn s'en réjouissent et sont tout disposés à servir, en cas de besoin, plus longtemps, en faisant des heures supplémentaires le soir ou à la fin de la semaine. Se vouant avec désintéressement aux intérêts du Royaume, ils s'efforcent diligemment de faire face à la demande sans cesse croissante de publications. Etre un membre de cette belle famille d'hommes et de femmes chrétiens est un honneur et un privilège. Chacun y a accompli avec le plus grand soin le travail qui lui a été confié au Béthel, à l'imprimerie ou au bureau, appréciant pleinement qu'il sert Dieu et non les hommes.

Les plans relatifs à l'agrandissement des établissements de Brooklyn causent un vif plaisir à tous les frères. Bien qu'ils vivent dans des conditions moins bonnes que par le passé, puisqu'ils sont dispersés dans toute la ville, ils ont toujours à cœur le progrès de l'œuvre. L'un des premiers pas faits dans ce sens fut l'achat d'un nouveau moteur Diesel à 6 cilindres et 525 CV. qui produira l'énergie électrique nécessaire à l'imprimerie actuelle ainsi que pour la nouvelle annexe que la Société envisage de construire sous peu. Ce moteur complète les deux moteurs similaires qui furent installés il y a une vingtaine d'années. Avant qu'une autre année de service ne prenne fin, les membres de la famille espèrent que la construction du nouveau Béthel aura fait de rapides progrès.

Le travail dans le champ aux Etats-Unis

Pour ce qui regarde l'année de service 1947, relevons les nouveaux instruments placés entre les mains des proclamateurs. Ce sont: le périodique *Réveillez-vous!* qui, au début de l'année, fit l'objet d'une campagne spéciale, ainsi que les nouveaux livres « *Let God Be True* » et « *Equipped for Every Good Work* » qui furent intensivement employés dans la campagne d'éducation faite à travers l'Amérique. La brochure « *Le Prince de la Paix* » s'écoula aussi rapidement dès sa parution, mais le manque de papier ne permit pas d'en imprimer et distribuer autant qu'en temps normal. La campagne de la *Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* effectuée de janvier à avril, fut couronnée de succès. Les frères des Etats-Unis firent à eux seuls plus de 210 000 abonnements sur les 300 000 qui furent souscrits sur toute la terre durant cette campagne de quatre mois. Les proclamateurs reconnaissent la nécessité de mettre la *Tour de Garde* entre les mains du peuple, particulièrement des personnes de bonne volonté; c'est pourquoi ils s'efforcèrent surtout de placer ce périodique et, de cette façon, la *Tour de Garde* l'emporta sur *Réveillez-vous!* durant l'année 1947.

Un travail considérable fut accompli aux Etats-Unis, particulièrement à la campagne, lorsque les frères distribuèrent trois livres pour la modique contribution de $1.—, dont « *Equipped for Every Good Work* » (« *Equipé pour toute bonne œuvre* ») et « *Let God Be True* » (« *Que Dieu soit reconnu pour vrai* »). A la ville comme à la campagne, les conférences publiques ont joué un rôle important. Les frères organisèrent 37 359 conférences, en comparaison de 28 703 l'année précédente, et 92 057 200 invitations furent imprimées pour les annoncer. Le nombre des invitations distribuées en une seule année, aux Etats-Unis, constitue probablement un record. Un témoignage puissant fut rendu.

La tâche remplie par les serviteurs des frères joua un rôle important et les proclamateurs apprécièrent grandement les assemblées de circonscription. Ces petits congrès organisés tous les six mois dans différentes parties du pays, à la convenance des frères, aidèrent ceux-ci à apprécier mieux qu'auparavant leur privilège consistant à annoncer le Roi et le Royaume. Le Seigneur bénit richement l'œuvre effectuée aux Etats-Unis et rassembla de nombreuses « autres brebis ». En avril 1947, un nouveau record de proclamateurs fut atteint: 73 512 personnes chantèrent les louanges de Dieu en annonçant son Roi et son Royaume. Quel travail extraordinaire fut accompli dans les 48 Etats! Mais une très grande œuvre reste encore à faire. Les proclamateurs de groupe qui représentent le 95 % de tous les proclamateurs du pays, font du travail magnifique. Ils assistent les personnes de bonne volonté par des études de livres et des visites complémentaires. Les pionniers ne constituent que le 5% du nombre total des proclamateurs. Il y a beaucoup de territoires aux Etats-Unis où de nouveaux pionniers pourraient travailler. Pour certaines raisons, la moyenne des pionniers actifs durant chaque mois a décru. Il y eut, cette année, d'une manière générale, 352 pionniers de moins qu'en 1946. Nous espérons qu'un grand nombre de ceux qui ont abandonné ce service pour un court laps de temps, seront en mesure de le reprendre afin d'être utiles aux millions de personnes aux Etats-Unis qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu connaissance du message du Royaume. La Société dépensa pour les ministres aux Etats-Unis la somme de $ 227 705. 75.

Toujours aux Etats-Unis, le grand événement de l'année qui, en même temps, marqua la fin de l'exercice 1947, fut le congrès des témoins de Jéhovah intitulé « Extension dans toutes les nations » et tenu à Los Angeles, du 13 au 17 août. Les frères travaillèrent âprement durant toute l'année et firent les préparatifs nécessaires pour effectuer ce voyage. Dès le début du mois d'août on vit des automobiles, des roulottes, des camions et des autobus rouler à toute allure sur les routes nationales des Etats-Unis. Ils étaient remplis de frères et sœurs des Etats-Unis et du Canada en route pour Los Angeles, et tous ces congressistes avaient le regard révélateur typique des assemblées théocratiques. Puis arrivèrent les trains spéciaux et les avions amenant des milliers d'autres frères jusqu'à ce que le nombre des auditeurs atteignit 30 000 âmes. Les frères et sœurs dépensèrent beaucoup d'argent et firent un voyage fatigant, mais ils apprécièrent les riches bénédictions répandues sur eux pendant les cinq jours que dura le congrès. Ils furent heureux d'être informés sur l'extension mondiale de l'œuvre à laquelle ils ont eu part eux-mêmes aux Etats-Unis.

Du début à la fin de l'assemblée d'abondantes vérités théocratiques mirent en relief le sujet de tout le congrès, c'est-à-dire celui de l'avancement de la véritable adoration. Le discours du président prononcé le vendredi soir et intitulé: « L'extension de l'œuvre dans toutes les nations » indiqua clairement le cours que l'organisation doit suivre. Chacun devrait « débarrasser le pont » pour se vouer complètement au ministère concernant le Royaume. Nous ne devons pas nous appuyer sur un bras de chair ou croire ce que dit un homme; mais nous devons aller de l'avant, les yeux unique-

23 Il n'est pas question ici de l'onction par le saint esprit que Jésus reçut après avoir été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste. C'est après sa glorification dans les cieux qu'il fut oint de l'« huile de joie ». Cette onction a trait à son intronisation comme Roi, qui eut lieu en 1914. Cet événement fut des plus réjouissants pour lui qui avait attendu dix-neuf siècles à la droite de Dieu. Il lui permit d'entrer dans la joie et l'allégresse comme Roi de Jéhovah dominant sur tout l'univers, y compris la terre. Cela fut illustré par l'onction de Salomon au moment où il fut intronisé comme roi pour succéder à son père David. Cet événement fut marqué en effet par une grande joie manifestée par le peuple de Jéhovah, car ce fut pour régner sur ce peuple que Salomon avait été oint. — I Rois 1: 32–40; I Chron. 29: 22.

24 La joie d'être couronné, intronisé et introduit dans ses fonctions royales, voilà la joie que Jésus-Christ partage avec les disciples qu'il approuve comme ses bons et fidèles serviteurs quand il leur dit: « Entre dans la joie de ton seigneur. » (Mat. 25: 21, 23, *Lausanne*) La joie que lui procure Jéhovah son Dieu par son onction surpasse celle de tous les autres rois semblables. Il n'est pas question ici des rois qui ont régné sur la terre depuis l'ascension de Jésus, en 33 de notre ère, mais de tous les rois de la lignée de David qui régnèrent sur le trône de Jérusalem, depuis David jusqu'à Josias. Ils partagèrent tous les avantages de l'alliance du Royaume que Dieu avait faite avec le roi David. Mais cette alliance du Royaume atteignit son sommet avec sa complète réalisation en Christ Jésus, car son Royaume et sa joie sont éternels. Il est naturellement entendu que sa part d'allégresse est plus grande que celle de ses co-héritiers dans le Royaume, c'est-à-dire de ceux qui suivirent fidèlement ses traces et sur lesquels Jéhovah Dieu le plaça pour qu'il soit leur Tête, comme mentionné en Ephésiens 1: 17–23: « Dieu... a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême [tête, *note marg.*] à l'Eglise, qui est son corps. » C'est l'Eglise ou le corps dont il est question ici qui devient son épouse dans les cieux.

Les noces royales

25 Le Psaume 45 présente correctement les choses quand il décrit le mariage du Roi comme ayant lieu après le combat triomphal contre les ennemis de son règne. Depuis le temps des apôtres et durant dix-neuf siècles, les membres de l'épouse future de Christ ont été tirés de l'humanité. C'est pourquoi l'apôtre Paul disait à l'assemblée de Corinthe qu'il avait fondée: « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11: 2) Après l'établissement du Royaume de Dieu en 1914, le Roi-Epoux commença à prendre à lui les membres de cette assemblée, son épouse, en ressuscitant les fidèles qui étaient morts et qui avaient dormi dans la tombe. (Apoc. 19: 6–9) Il existe encore sur terre, dans la chair, un reste de membres consacrés de l'« Eglise qui est son corps », et qui sont fiancés au Roi, leur Epoux. Ce mariage ne sera pleinement réalisé ou consommé qu'au moment où le dernier des membres de ce reste aura terminé sa course, aura été changé en créature spirituelle par la résurrection et aura été personnellement uni à Christ Jésus sur le trône de son Royaume.

26 Lorsqu'il vint au temple spirituel pour l'inspection et le jugement, c'est-à-dire en 1918, date généralement admise, le Roi-Epoux commença à accueillir son assemblée ou épouse au temple. Il le fit en ressuscitant les fidèles endormis et en les introduisant dans la vie spirituelle avec lui dans le ciel. Les membres du fidèle reste qui sont fiancés au Roi, le voient dans le temple par les yeux de la foi, et reprenant avec délices les paroles du Psaume 45: 8, 9, ils disent: « Tous tes vêtements sont myrrhe, aloès, et casse, [quand tu sors] des palais d'ivoire d'où ils t'ont réjoui (dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit, *Vers. syn.*). Des filles de rois ont été parmi tes dames d'honneur (ou tes servantes, *autre version*); la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. » *(Darby)* Les membres du reste décèlent la présence du Roi grâce à la robe qu'il revêt pour sa fonction royale, et qui dégage un parfum si pénétrant qu'il semble être vêtu de la bonne odeur qu'exhalent des substances comme la myrrhe, l'aloès et la casse. En fait, cette bonne odeur n'est autre que l'odeur salutaire de la connaissance de Dieu. Christ Jésus, venu au temple, déverse maintenant cette connaissance sur les membres du fidèle reste qui, à leur tour, ont la joie de répandre ce doux parfum de la connaissance de Dieu et de son Royaume à la multitude des personnes de bonne volonté. Ils peuvent dire avec l'apôtre Paul: « Or grâces à Dieu qui nous fait toujours triompher dans le Christ, et qui manifeste en tout lieu, par notre moyen, l'odeur de sa connaissance. Car nous sommes pour la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés. » (II Cor. 2: 14, 15, *Lausanne*) Ceux qui ne se réjouissent pas de cette bonne odeur périront à la bataille d'Armaguédon.

27 A cette occasion, il y eut certainement de la musique dans les cieux, une musique exquise comme celle jouée sur des instruments à cordes par les plus habiles musiciens, provenant de palais ornés d'incrustations d'ivoire. En même temps qu'elles entendent cette musique, les oreilles du Roi-Epoux doivent ressentir toute la douceur du chant des voix de son reste dévoué sur la terre, qui donnent en chœur à toutes les nations le message du Royaume de Dieu et des qualités dignes de louanges de son Roi oint. (Cant. des Cant. 2: 14) Il est dit que les filles de rois sont parmi les dames d'honneur qui lui sont chères. Bon nombre de manuscrits hébreux disent que ces filles de rois sont parmi ses *servantes*. Leur qualité de dames de cour signifie qu'elles sont l'honneur du Roi-Epoux. Egalement vouées à son service, elles semblent illustrer, sur le plan moderne, la multitude des personnes de bonne volonté qui se sont consacrées à Dieu par Christ et qui se sont rangées aux côtés du reste de l'assemblée-épouse pour honorer

23 A quel moment fut-il oint d'une « huile de joie », et de quelle façon?
24 Comment Christ est-il ainsi oint « au-dessus de « ses » compagnons »?
25 Quand et comment le mariage du Roi sera-t-il pleinement consommé?
26 Comment le Roi commence-t-il à prendre à lui son épouse, et quelle odeur répand-il?
27 Que représentent la musique, les dames d'honneur et la reine?

et servir le Roi. La « reine » qui dans la splendeur de ses vêtements brodés du plus précieux or d'Ophir, se tient à la droite du Roi, jouissant des faveurs royales, illustre l'Eglise elle-même, avec le nombre complet de ses membres. Ceux d'entre eux qui restent encore sur la terre doivent donc compléter l'Eglise en prouvant leur fidélité à l'Epoux jusqu'à la mort, puis en étant ressuscités à la vie avec lui en la présence de son Père.

28 Jéhovah Dieu donne, par Jésus-Christ, la vie à l'Eglise; elle est donc sa « fille ». En inspirant le psalmiste de son esprit, Jéhovah s'adresse à l'Eglise, ou plutôt, de nos jours, à ceux de ses membres qui sont encore dans la chair: « Ecoute, fille! * et vois, et incline ton oreille; et oublie ton peuple et la maison de ton père! et le roi désirera ta beauté, car il est ton seigneur: adore-le (rends-lui tes hommages, *Segond*). Et avec une offrande, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur. » — Ps. 45: 10-12, *Darby*.

29 Selon une ancienne coutume orientale il se peut que la mariée n'ait jamais vu le visage de son époux avant cette occasion. Cela est d'autant plus probable qu'il s'agissait d'un mariage royal, et par conséquent d'une affaire d'Etat. C'est pourquoi elle devait oublier ses proches parents qu'elle quittait, ainsi que les personnes qu'elle connaissait, qui lui étaient chères ou avec lesquelles elle était familière; elle devait fixer son affection sur son époux, se mettre à l'aimer et à le révérer comme mari et chef en vue des intérêts du royaume. Alors son époux s'éprenait d'elle, non pas seulement pour son charme et sa douceur. Si elle était d'une nation différente de celle de son époux israélite, elle devait oublier sa propre nation et aussi les dieux de sa religion pour dire comme Ruth parlant à Naomi, sa belle-mère juive: « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » (Ruth 1: 16) Dès lors, l'épouse partageait les honneurs de son mari, et les alliés du Roi recherchaient aussi ses faveurs.

30 Christ Jésus, l'Epoux antitypique, était Juif pour ce qui est de son appartenance terrestre. Depuis l'époque où l'Italien Corneille se convertit, les non-Juifs ou Gentils ont été admis à faire partie de l'Eglise conjointe. Il apparaît donc que la majorité des membres de l'Eglise a été recrutée parmi les Gentils, parmi ceux qui n'ont jamais vu Jésus sur terre. Mais tous les membres de l'Eglise fiancée, Juifs aussi bien que Gentils, devront oublier leurs relations humaines et leur appartenance nationale. Cela veut dire qu'ils ne devront pas se laisser influencer ni vaincre par ces choses, qu'ils ne devront pas hésiter à les abandonner toutes, afin de pouvoir aller à Celui que Dieu leur a destiné pour Epoux. C'est par le message de l'évangile qu'ils reçoivent l'invitation divine, qu'ils la prennent en considération et qu'en toute humilité ils lui prêtent une oreille favorable, fixant alors leur affection sur l'Epoux promis, Jésus-Christ. — Col. 3: 1-4.

31 Aujourd'hui les membres du reste ne font pas exception à cette règle. S'étant consacrés à Dieu, ayant été engendrés de l'esprit de vie pour être ses enfants, ayant été ensuite invités par lui à devenir cohéritiers de Christ, ils doivent oublier ce qui est derrière eux pour accroître et fortifier l'appréciation qu'ils ont des choses offertes par leur Père céleste ainsi que leur dévouement envers elles. Dans l'intérêt du Royaume, ils ne doivent pas permettre à leurs relations humaines, à leur nationalité terrestre de guider leur choix, leurs décisions et leur manière d'agir. Ils tourneront le dos aux dieux religieux, commerciaux et politiques de ce monde et adoreront le Dieu de leur Epoux et Roi. Ils honoreront le Roi comme ils honorent le Père. Ils se soumettront à la volonté de leur Père céleste qui désire les unir à son Roi oint: « lui que vous aimez sans l'avoir vu. » (I Pi. 1: 8) Ils ajoutent foi au Psaume 45 qui décrit la beauté du Roi, et c'est à ses yeux et non à ceux des hommes qu'ils s'efforceront d'être agréables, afin qu'il puisse désirer leur beauté spirituelle et les prendre à lui dans le Royaume céleste. En voyant le dévouement fidèle que le reste manifeste envers le Roi de Jéhovah, certaines personnes se rendent compte que les membres de ce reste sont de réels chrétiens, et recherchant ainsi leur faveur ou aide spirituelle. L'existence de telles personnes fut prédite par les expressions « les plus riches du peuple » et « la fille de Tyr ». Quand David et Salomon étaient rois, la fille, c'est-à-dire la ville de Tyr, se trouvait en alliance avec le royaume d'Israël et illustrait les gens de bonne volonté qui s'allient maintenant au Royaume de Dieu et à son Roi.

La reine et ses compagnes

32 La description qui suit maintenant peut se comparer avec celle qui est faite de « la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari ». Il est parlé d'elle comme de « l'épouse, la femme de l'Agneau ». (Apoc. 21: 2, 9-27, *Darby*) Il s'ensuit, d'après le psalmiste, que l'épouse royale était amenée de la maison de son père terrestre au palais, c'est-à-dire dans une demeure appropriée à l'intérieur de Jérusalem, elle se tenait là jusqu'au moment où elle était conduite en procession joyeuse à l'endroit où son époux l'attendait avec impatience. « La fille du roi est toute gloire, dans l'intérieur du palais [ou dans la chambre intérieure]; son vêtement est de broderies d'or. Elle sera amenée au roi en vêtements de brocart [ou tapisserie de diverses couleurs]; des vierges qui la suivent, ses compagnes, te seront amenées; elles te seront amenées avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi. » — Ps. 45: 13-15, *Darby*.

33 La gloire dont la mariée est revêtue et dans laquelle elle se présente à son époux et roi, illustre la gloire céleste qu'accompagne la présentation de l'E-

* Même les auteurs juifs des Targums ou Paraphrases chaldéennes suggèrent qu'au Psaume 45: 11, l'« épouse » du Messie ne peut être considérée comme une femme littérale, mais comme une assemblée.

28 De qui la reine est-elle la fille, et en quels termes s'adresse-t-on à elle maintenant?
29, 30 Comment, dans l'antiquité, la fille obéissait-elle à cette exhortation? Comment la fille antitypique y obéit-elle?
31 De quelle manière les membres du reste ne font-ils pas aujourd'hui exception à cette règle?
32 Comment la présentation de l'épouse au Roi est-elle décrite?
33 Comment l'« épouse » est-elle maintenant amenée dans sa gloire, et pour la joie de qui?

glise complète à Christ Jésus dans le Royaume, après la résurrection du dernier de ses membres. « Il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire. » (I Cor. 15: 42, 43, *Darby*) L'Epoux céleste attend le moment indicible où il pourra se présenter, avec son épouse ou Eglise à ses côtés, devant le Père céleste: « Afin d'avoir son Eglise dans toute sa gloire, se tenant devant lui, sans tache, ni ride, ni autre défaut, mais consacrée et irréprochable. » (Eph. 5: 27, d'après *Moffatt*) La joie de posséder cette épouse bien-aimée fait partie des joies qui étaient offertes à Christ Jésus, lui qui est l'auteur et le consommateur de notre foi chrétienne. Pour le bien de son épouse il se livra à une mort sacrificatoire, endurant volontairement la torture sur le bois et dédaignant la honte qui était liée à cette mort. — Héb. 12: 2; Eph. 5: 25.

[34] Lors du mariage, l'« épouse », cette fille du « Roi de l'éternité », Jéhovah, est conduite avec apparat afin d'ajouter à la splendeur et à la dignité de la cérémonie. Ce fait nous prédit un événement joyeux qui dure depuis 1918. Le psalmiste, rapportant la cérémonie du mariage, nous dit: « Des vierges qui la suivent, ses compagnes, te seront amenées; elles te seront amenées avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi. » — Ps. 45: 14, 15, *Darby*.

[35] Ces vierges, compagnes de l'épouse, illustrent les personnes consacrées de bonne volonté que le bon Berger, Christ Jésus, rassemble maintenant. Le Roi les met en relation amicale avec le reste qui représente l'épouse. Il parle d'elles comme étant ses « autres brebis » parce que ces personnes, bien que n'ayant pas de destinée et d'héritage célestes, possèdent cependant la promesse divine de la vie éternelle terrestre sous l'administration du Royaume. Leur position actuelle de compagnes du reste de l'épouse est une position privilégiée qui leur procure une grande joie intérieure. Bien que n'étant pas du reste et n'ayant pas en vue le mariage céleste, elles sont pourtant heureuses des dispositions que le Seigneur a prises en leur faveur. Elles se réjouissent de ce qu'il les a associées à son organisation théocratique représentée sur terre par les membres du reste qui sont fiancés à la Tête de cette organisation. La joie qu'éprouvent maintenant les personnes représentées par ces compagnes vierges ne provient pas de ce qu'elles auront à réaliser le mandat divin, c'est-à-dire à être fécondes et à remplir la terre d'une postérité juste, postérité qui deviendra les sujets terrestres de Christ. Leur privilège actuel consiste à servir Dieu en compagnie du reste. Elles considèrent cela comme source de la plus grande joie, et cette joie n'aura pas sa pareille dans l'avenir. Leurs privilèges présents ne seront jamais plus renouvelés par la suite, après la bataille d'Armaguédon. Ces personnes se réjouissent à cause de l'allégresse que le Roi manifeste en recevant le Royaume, en commençant à restaurer la vraie adoration de Jéhovah Dieu sur la terre, en purifiant l'univers de tous ceux qui jettent l'opprobre sur le nom de Dieu, et en introduisant un gouvernement de justice sur toute la terre.

[36] Ces *vierges* des temps modernes se gardent des impuretés et des souillures de ce monde et ne commettent aucun adultère spirituel avec lui. (Jacq. 4: 4) C'est pour cela que le Roi accepte maintenant leurs vœux de fidélité et fait d'elles les compagnes de son reste conjoint. Obéissantes, elles forment la suite du reste, l'aidant à servir Jéhovah Dieu et à prêcher la bonne nouvelle de son Royaume par Christ. Comment entrent-elles « dans le palais du roi »? Non pas en allant au ciel avec l'épouse, mais en jouissant des privilèges actuels consistant à proclamer le Royaume en compagnie du reste, à vivre jusqu'à l'époque où le mariage de l'Epoux céleste et de son épouse glorifiée, l'Eglise, sera mené à bonne fin par l'achèvement de la course terrestre du dernier membre de cette classe de l'épouse. C'est exactement comme si des demoiselles d'honneur, des vierges, en entrant dans le palais royal à la suite de l'épouse, voyaient la consommation du mariage. La version grecque des Septante dit au Psaume 45: 15: « Elles seront amenées au TEMPLE du Roi. » (*Thomson*, traduit en français) Cela identifie les vierges avec la « grande multitude » décrite en Apocalypse 7: 15 comme étant dans le temple. Témoins du point culminant du mariage, elles le seront de tous les changements et de toutes les nouvelles relations que ce joyeux événement nuptial signifiera pour tous ceux qui vivront sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice.

Princes au lieu de pères

[37] L'attention se détourne maintenant de l'épouse spirituelle et des vierges ses compagnes terrestres, pour se fixer sur le glorieux Roi. Le psalmiste s'adresse une fois de plus au Roi qui est maintenant sur le point d'assumer les responsabilités du mariage à l'égard de l'épouse que Dieu lui a donnée. Il dit: « Tes enfants seront au lieu de tes pères; tu les établiras pour princes par toute la terre. » (Ps. 45: 16, *David Martin*) Il est vrai que la version syriaque du Psaume 45 a les adjectifs possessifs *tes* et le pronom *tu* de ce verset au genre féminin, de sorte qu'il s'adresserait à l'épouse, l'Eglise. S'il en était ainsi, les « pères » aussi bien que les « enfants » seraient les siens. Ses enfants seraient les enfants de l'Eglise, c'est-à-dire les membres de l'Eglise, car on dit des membres d'une organisation qu'ils sont ses enfants. (Mat. 23: 37; Luc 19: 41–44) Ce sont ces membres que l'Eglise nommerait ainsi princes sur la terre, de même que l'organisation religieuse catholique romaine intronise ses évêques par toute la terre et les appelle « princes de l'église ». Or la Bible n'est pas en accord avec le fait que ce serait l'épouse, la reine, qui se chargerait, à la place de son chef, le Roi, de désigner ses enfants à lui à des places princières. C'est là le droit et le devoir du Roi. En outre, dans le texte hébreu original du Psaume 45: 16 les adjectifs possessifs *tes* et le pronom *tu* sont au genre masculin, montrant que le verset relatif aux pères et aux enfants s'adresse au Roi Jésus-Christ. — Mat. 20: 20–23.

34 Par qui l'épouse est-elle accompagnée, et pourquoi?
35 Qui sont actuellement ces vierges et compagnes, et pourquoi sont-elles joyeuses?
36 Comment ceux qui sont représentés par les vierges entreront-ils « dans le palais du roi »?
37 A qui le Psaume 45: 16 est-il adressé et pourquoi?

38 Selon la promesse divine d'Esaïe 9: 5, Christ Jésus réalisera ce qu'impliquent les titres de « Dieu puissant [*El Gibbor,* et non *Elohim*], Père éternel, Prince de la paix ». Durant son règne millénaire, le Roi donnera la vie sur terre à tout homme qui croira en lui et lui rendra une obéissance et une fidélité inébranlables. C'est pour tous ces croyants terrestres qu'il est mort; s'ils persévèrent dans leur obéissance et dans leur loyauté envers lui, le seul Roi de Dieu sur toute la terre, leur vie sera prolongée pour l'éternité. C'est de cette manière qu'il sera pour tous ces croyants terrestres le Père éternel et qu'il aura beaucoup d'« enfants » terrestres. Mais il va de soi qu'il ne les désignera pas tous pour être « princes » ou gouverneurs sur toute la terre et pour agir comme représentants terrestres visibles du Royaume des cieux. Qui seront donc ces *princes* terrestres établis sur la terre?

39 Ce seront évidemment ses « pères » ainsi que d'autres hommes anciens qui manifestèrent un même degré de fidélité envers Dieu et sa souveraineté. Les *pères* semblent ici se référer aux fidèles ancêtres de Jésus selon la chair, de la même manière que le verset 10 ci-dessus s'adresse à la fiancée en lui demandant d'oublier la maison de son *père*. Ces ancêtres de « l'homme Jésus-Christ » comprennent le roi David, Jacob, Isaac, Abraham, Noé et Hénoc. Puisque tous ceux-ci sont morts depuis des milliers d'années, comment pourra-t-il les établir « princes par toute la terre »? Seulement en les ressuscitant au temps marqué par Dieu et en leur donnant des positions princières en diverses parties de la terre où ils agiront comme ses représentants. Nous n'abordons pas ici la question de savoir s'il les ressuscitera avant ou après Armaguédon.

40 Ce que Jésus-Christ, le Roi, fera pour ses fidèles « pères », il le fera également pour d'autres hommes fidèles des temps passés qui ne furent pas ses ancêtres selon la chair, tels Abel, Job, Moïse, Josué, Daniel, Néhémie, Jean-Baptiste, etc. Quelques-uns de ces anciens fidèles sont nommés dans le chapitre onze du livre des Hébreux. C'est évidemment pour cette raison qu'il y eut longtemps confusion entre le Psaume 45: 16 et Hébreux 11: 39, 40 qui dit: « Et *tous* ceux-ci, ayant reçu témoignage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis, Dieu ayant eu en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous. » (*Darby*) Ces deux versets d'Hébreux 11 ne pouvaient pas se référer à Jésus établissant ses « pères » terrestres comme fils et princes sur toute la terre, car ce chapitre nomme des hommes qui ne sont pas ses ancêtres charnels et mentionne aussi des femmes telles que Sara, Rahab et des femmes qui « reçurent leurs morts par la résurrection ». Hébreux 11 dit que tous ceux-là « ayant reçu témoignage par la foi » ne parviendraient pas à la perfection de vie sans l'Eglise chrétienne, l'épouse de Christ. Le Psaume 45: 16 ne dit rien sur le fait que des mères ou des vierges deviendraient princesses.

41 Néanmoins il est certain que tous ceux dont il est fait allusion en Hébreux 11 ressusciteront pour la vie sur la terre sous le gouvernement céleste du Roi. Hommes et femmes pareillement seront alors rendus parfaits et auront droit à la vie éternelle dans toute sa plénitude. Mais les « pères » de Christ le Roi, et d'autres hommes fidèles des temps anciens ressusciteront grâce à lui, et il les choisira pour servir comme princes visibles sur toute la terre. Considérant que l'union de l'épouse avec son Epoux céleste progresse maintenant par la résurrection de tous les membres de l'Eglise qui meurent en étant restés fidèles nous avons des raisons de croire que Christ Jésus le Roi brisera bientôt le long sommeil de mort de ceux qui doivent devenir princes visibles par toute la terre. A leur réveil ils sortiront des tombeaux, seront instruits concernant le Royaume établi, puis installés dans leurs fonctions.

42 Tel étant le programme divin qui s'offre au Roi oint de Jéhovah, chaque croyant dévoué à Dieu et à sa souveraineté universelle admettra que ce gouvernement de Christ est le seul gouvernement qui sera parfaitement juste, qui répondra aux besoins de toute l'humanité, et que Christ Jésus est véritablement le seul Roi pour toute la terre.

43 Si c'est là notre puissante et irrévocable conviction, nous pourrons avec détermination reprendre les paroles finales que le psalmiste adresse au Roi: « Je rappellerai ton nom dans toutes les générations; c'est pourquoi les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité. » (Ps. 45: 17, *Darby*) Il nous reste à appliquer cette déclaration avec énergie et force. Comment? En proclamant maintenant dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, cette bonne nouvelle relative au gouvernement théocratique du seul Roi établi par Jéhovah. C'est précisément ce que feront les vierges actuelles, compagnes de l'épouse du Roi, en accord avec le fidèle reste de la classe de l'épouse. Par leur dévouement et leur amour envers le Roi de Dieu et envers ses intérêts, ces vierges-compagnes, venues de tous les peuples et de toutes les nations, hériteront la vie éternelle sous son gouvernement. Elles pourront remplir leurs devoirs de parents de telle sorte que les générations qu'elles engendreront dans le Royaume, en accomplissement du mandat divin remis en vigueur, se souviendront du nom de leur Roi. Elles formeront une partie bénie de ces peuples qui vivront sur la terre, seront les heureux sujets du Roi de Jéhovah et le célébreront à toujours et à perpétuité.

T.G. angl. du 1er octobre 1947.

38 Qui seront ses « enfants »?
39 Qui sont ces « pères » qu'il fera « princes »?
40 Quels sont les autres fidèles que le Roi fera également princes?
41 Pourquoi pouvons-nous croire qu'il les établira bientôt comme princes?
42 Que devrions-nous alors penser concernant le gouvernement qui régira toute la terre?
43 Quelles sont les paroles que nous devons maintenant prendre à cœur avec détermination et comment?

dans la traduction juive de *Leeser:* « Ton trône, REÇU DE DIEU, dure à toujours: le sceptre d'équité est le sceptre de son royaume. » Cela s'accorde avec les paroles que l'ange Gabriel adressa à la mère humaine de Jésus: « Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et *le Seigneur Dieu lui donnera le trône* de David son père. » (Luc 1: 32, *Darby)* Conformément à la traduction de *Leeser,* une note marginale de l'*American Standard Version* nous donne cette autre lecture possible du Psaume 45: 6: « Ton trône est le trône DE DIEU... » Cela concorde également avec l'enseignement scriptural selon lequel Jéhovah Dieu est à l'origine du trône occupé par le Messie, son représentant. Ceci était illustré par le roi Salomon qui fut peut-être ce roi auquel s'adressait dans le type le Psaume 45. Il est écrit à son sujet: « Salomon s'assit sur *le trône de Jéhovah,* comme roi à la place de David, son Père. » « Il a choisi mon fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de Jéhovah, sur Israël. » — I Chron. 29: 23 et 28: 5, *Crampon.*

20 Il se peut aussi que le terme *Elohim* employé au Psaume 45: 6 ne soit ni au vocatif, ni au génitif, mais au nominatif, c'est-à-dire au même cas de « Ton trône », sujet de la phrase. En ce dernier cas, le Psaume 45: 6 se lit: « Ton trône est Dieu », ce qui revient à dire que Dieu est le fondement et le soutien du trône du Messie. La *version grecque des Septante* admet que le mot *Elohim* se trouve au nominatif, et c'est pourquoi elle le traduit par *ho Théos.* Un certain nombre de traducteurs modernes le rendent ainsi en Hébreux 1: 8, où Paul cite un verset de la *Septante* grecque. *Une Version Américaine* de 1939 dit: « Dieu est ton trône pour toujours et à jamais. » La Nouvelle traduction de l'Archevêque Newcome (parue en 1808) dit: « Dieu est ton trône à perpétuité. » La lecture interlinéaire de l'*Emphatic Diaglott* nous montre également qu'il est possible de lire ainsi. — Héb. 1: 8.

21 L'*American Standard Version* dit dans une note marginale sur Hébreux 1: 8: « Ton trône est Dieu... » La *Revised Standard Version* de 1946 est une révision de l'*American Standard Version;* dans une note marginale, elle conserve l'ancienne suggestion en disant: « Dieu est ton trône ». La traduction de Moffatt parue en 1934 s'exprime ainsi: « Dieu est ton trône à perpétuité. » (Voir en outre la note au bas de cette page.*) Pour résumer cet exposé nous affirmons que ni le Psaume 45: 6, ni Hébreux 1: 8 ne donnent aux trinitaires de preuve scripturale établissant que le Messie, Jésus-Christ, serait la seconde personne d'une prétendue « trinité », qu'il ne formerait avec Jéhovah Dieu qu'une seule substance, et qu'il lui serait égal en puissance, en gloire et en éternité. Jésus est bien le Fils premier-né et le Roi oint de Jéhovah.

22 Des hommes et des femmes ont longtemps soupiré après un gouvernement équitable. Que tous ceux-ci se tournent maintenant vers le Roi de Jéhovah, car son sceptre sera un sceptre de droiture et d'équité et il n'y aura pas la moindre trace de corruption en lui. Que son règne sera juste, le Psaume 45: 7 nous le garantit, et nous en donne la raison en disant au sujet du Roi: « Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté. » *(Darby)* C'est parce qu'il a ainsi aimé la justice et haï la méchanceté que Jésus souffrit ici-bas la persécution religieuse, jusqu'à encourir une mort ignominieuse de la main de ses ennemis. C'est pour cette même raison que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, le releva de la mort et l'éleva à sa droite à une position de confiance. Là, les plus grandes responsabilités lui incombent et il pourra combattre pour la justice et faire valoir cette dernière avec toute la puissance nécessaire dans les cieux et sur la terre. « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement », voilà ce qui est dit de lui en Hébreux 13: 8. « C'est pourquoi Dieu [*Elohim*], ton Dieu [*Elohim*], t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » — Ps. 45: 7**, *Darby.*

* *Note:* D'après la traduction de la Bible par Moffatt (en anglais), le Psaume 45: 6 dément également l'argument des trinitaires, car nous y lisons: « Ton trône EXISTERA à jamais. » Pourquoi n'est-il pas fait mention de Dieu ici? C'est parce que Moffatt adopta une certaine façon de voir selon laquelle le texte hébreu original contenait tout d'abord les lettres YHYH (prononcez yihyéh), mais que le scribe *élohiste* qui corrigea le livre II des Psaumes, y lut par erreur YHVH (prononcez YAHWEH) qui est le nom de Dieu. Il corrigea donc le texte et transforma ce nom en *Elohim,* en vue de rendre le livre II des Psaumes plus « élohiste ». Si la lecture hébraïque originale était bien YHYH, dont la signification est « sera », le Psaume 45: 6 pourrait donc se lire comme il a été rendu par la traduction de Moffatt: « Ton trône SERA à jamais. » Cela élimine toute mention de *Dieu* dans ce verset.

Dans une note sur le Psaume 45: 6 dans la *Bible Polychrome* de J. Wellhausen, il est dit: « En hébreu YHYH (YIHYÉH), qu'un copiste ultérieur confondit avec YHVH, c'est-à-dire JHVH (en hébreu *Yahvéh;...*) et lui substitua par conséquent *Elohim,* qui signifie Dieu. »

Dans son édition de 1930, le *Nouveau Testament en langage moderne* de Weymouth contient une note. Concernant l'expression « ô Dieu » contenue en Hébreux 1: 6 il y est dit: « Le Psaume 45 est un chant fait à l'occasion des noces d'un roi; et cette traduction implique que l'on s'adresse à un roi terrestre par le titre « Dieu ». Cette difficulté certaine a conduit à des conjectures variées: 1o « Ton trône est le *trône* de Dieu » (note marginale du Psaume de la Revised Version). 2o « Ton trône est Dieu pour toujours et à jamais. » 3o Le texte hébreux était incorrect, « Yahweh » (Dieu) ayant été pris par erreur pour le mot hébreu à peu près identique signifiant « sera » — « Ton trône sera à jamais. » Cette conjecture est généralement adoptée... »

** *Note:* Dans une note marginale sur le Psaume 45: 7, *Studies in the Psalms (Etudes sur les Psaumes)* de Rotherham, l'attention est attirée sur une altération « élohiste » concernant l'expression « Dieu, ton Dieu ». La note dit que « cette expression est sans doute mise à la place de l'original « Jéhovah ton Dieu » ». Delitzsch en dit autant.

J. Wellhausen dit également dans ses notes sur le Livre II des Psaumes dans la *Polychrome Bible:* « Le second livre (Ps. 42-72) se distingue du premier par une préférence marquée pour l'appellation *Dieu* (hébreu *Elohim*) au lieu du nom propre JHVH... En effet, nous avons *Dieu, mon Dieu,* à la place de JHVH, *mon Dieu...* Cette singularité se retrouve également dans le troisième livre (par exemple *Dieu Sabaoth* au lieu de JHVH *Sabaoth,...*); elle est due à une révision du texte. »

20, 21 a) Si Elohim est au nominatif, comment peut-on lire le verset? b) Que peut-on retirer de tout cet exposé?

22 Comment le Psaume 45: 7 nous donne-t-il la garantie qu'un gouvernement de justice sera dirigé par le Roi?

ment fixés sur la Parole de Dieu qui est notre guide. Dans de nombreux pays nos frères et sœurs sont allés de l'avant chantant les louanges de Dieu, bien qu'ils ne fussent point en communication directe avec leurs compagnons de Brooklyn. Ne continuaient-ils pas à prêcher bien qu'ils n'eussent pas d'écrits, fussent sans organisation locale visible et n'eussent personne à qui faire rapport de leur travail? Le ministère étant de première importance, tout ce qui est secondaire doit être laissé de côté, s'agît-il même de vendre Beth-Sarim. Cette règle d'action fut appliquée: Tout ce qui est susceptible d'être un obstacle ou qui n'est pas indispensable pour favoriser les intérêts du Royaume devrait être mis à l'écart. Les frères apprécièrent ce sujet et regardèrent avec joie vers l'année nouvelle afin de continuer à louer le Seigneur en accomplissant leurs bonnes œuvres.

Tous les congressistes exprimèrent leur ardent désir d'aider leurs frères en Europe en versant des contributions à la Société. De même, ils se déclarèrent prêts, en cas d'un appel dans ce sens, à faire une collecte de vêtements si ceux-ci peuvent être expédiés en Allemagne. Ils firent également savoir qu'ils étaient disposés à faire n'importe quel travail qui serait de nature à favoriser la prédication de l'évangile dans d'autres pays. Les auditeurs furent satisfaits bien qu'ils ne reçussent aucune nouvelle publication car ils savaient que la Société devait imprimer des traductions de publications déjà parues en anglais. Ils furent heureux d'apprendre que « Let God Be True » et d'autres publications avaient été traduites et expédiées dans d'autres pays dans l'intérêt de l'extension de l'œuvre. En Amérique, nous disposons d'amples stocks de publications et d'autres instruments de travail.

Le point culminant du congrès fut marqué par la conférence publique tenue le dimanche après-midi sous le titre « Le Gouverneur permanent de toutes les nations ». Chacun fut agréablement surpris lorsqu'il apprit que 45 729 personnes étaient présentes. Elles avaient rempli le stade, le camp de jeu, les tentes situées à proximité du stade et bon nombre de congressistes se trouvaient dans le camp des roulottes. Plus de 10 000 étrangers et personnes de bonne volonté assistèrent à la conférence publique.

L'année 1947 marqua une période d'expansion aux Etats-Unis, mais elle s'écoula non sans difficultés et épreuves pour les proclamateurs dans le champ. Le département juridique rapporte qu'il y eut de nombreux cas où des fonctionnaires de police menacèrent des proclamateurs d'arrestation, mais que lorsque l'attention de ces fonctionnaires fut attirée sur les dispositions légales en la matière et sur le grand nombre de jugements prononcés en faveur des témoins de Jéhovah au cours de ces dernières années, ils firent marche arrière et ne mirent pas à exécution leurs menaces. Violence fut faite aux frères dans quelques parties du pays, mais ces cas furent peu nombreux au regard de ceux des années précédentes. L'opposition la plus grande qui ait été rencontrée dans le champ concernait les conférences publiques tenues dans les parcs et les salles. Une distribution générale d'invitations eut pour effet, dans certaines localités, d'exciter l'ennemi à faire opposition aux progrès enregistrés par la Théocratie à la suite de ces manifestations. Une pression fut exercée sur les propriétaires privés des salles pour obtenir d'eux l'annulation de contrats, parfois même à la dernière minute. Il en fut de même pour les parcs publics et les salles municipales. Mais ces annulations dues à des pressions religieuses et politiques furent peu nombreuses quand on les compare au grand nombre de manifestations publiques tenues dans l'ensemble du territoire des Etats-Unis.

L'un des cas les plus importants d'opposition violente fut celui survenu à Lacona (Etat d'Iowa). Là, le 8 septembre 1946, les frères furent maltraités par la populace et empêchés de tenir une conférence publique dans le parc municipal. Les détails de ce cas ont été publiés ailleurs. Les témoins de Jéhovah portèrent le litige devant le tribunal de Des Moines. Le juge se prononça contre eux, mais on en appela au tribunal fédéral de St-Paul (Minnesota). Les débats judiciaires eurent lieu en été 1947. La décision n'était pas encore connue à la fin de cette année de service.

Voici ce dont le département juridique eut à s'occuper entre autres choses: questions d'impôts, correspondance avec le Département de Justice [à Washington], affaires portées devant la Cour suprême relativement à la loi de recrutement, défense des intérêts de la Société dans des cas où des dispositions testamentaires faites par des frères décédés, en faveur de l'avancement de l'œuvre du Royaume, furent attaquées par leurs parents mécontents. Il arrive en effet souvent que les parents n'aiment pas beaucoup voir se réaliser la volonté de personnes défuntes et, pour cette raison, ils s'adressent aux tribunaux. Les frères peuvent facilement éviter ces actions en justice de la part de leur parenté en consultant la Société et en faisant connaître leurs désirs avant que la mort ne survienne.

De nombreux problèmes qui se posent de par le monde nécessitent l'attention du département juridique et de multiples conseils et avis sont dispensés à des filiales sur leur façon de procéder en matière judiciaire.

En dépit des difficultés qu'ils ont rencontrées aux Etats-Unis, les témoins de Jéhovah ont fait beaucoup de progrès et sont déterminés, par la grâce de Dieu, à persévérer jusqu'à la fin. Ils accomplissent sans répit leur ministère. Ils se rendent compte, certes, que beaucoup de travail reste à faire, non seulement dans d'autres pays, mais également aux Etats-Unis. Ce travail leur étant assigné, ils s'en réjouissent.

Belgique

L'organisation théocratique de Belgique est plus stable et plus florissante que jamais auparavant. Une meilleure organisation en est la raison profonde. La Belgique se trouve dans une meilleure situation que la plupart de ses voisins. Le redressement économique du pays s'est effectué assez rapidement. Le rationnement des textiles est supprimé et, dès à présent, de plus grandes quantités de nourriture sont disponibles. Pourtant, les prix montent; mais, en ce qui concerne les conditions de vie, elles sont meilleures que celles d'autres pays également éprouvés par la guerre. Attirés par la prospérité actuelle de la Belgique, de nombreux étrangers s'y rendent afin de travailler dans les mines ou dans l'industrie. Etant donné cet afflux d'étrangers, il est nécessaire pour la filiale de la Société d'avoir à sa disposition des écrits rédigés en vingt langues afin de pouvoir ainsi mettre la vérité à la portée de chacun.

Bien que le catholicisme ait collaboré avec les nazis durant la guerre, les prêtres catholiques de Belgique ont conservé une grande influence sur le peuple et ils avertissent leurs paroissiens qu'il est dangereux de lire la Bible. La majorité du peuple continue à vivre dans les ténèbres; quelques personnes se réveillent car elles se rendent compte que l'église catholique leur sert des cosses et non de la véritable nourriture.

Le serviteur responsable de la filiale, qui est un gradué de Galaad, est heureux d'être en Belgique et d'y travailler avec les frères. Voici son rapport:

La religion dominante de la Belgique est le catholicisme romain; les protestants et les israélites ne constituent qu'une infime minorité. Le pays est célèbre pour ses anciens monuments religieux qui attirent chaque année des milliers de touristes. Il y a de nombreux jours fériés par suite de fêtes religieuses. Ces jours sont marqués par des cérémonies et processions. Souvent, le peuple profite de ces jours de congé pour tenir ses festivals populaires et la journée se passe à chanter et danser dans les rues et ailleurs. Il est aisé de constater que le but que poursuivent ces festivals religieux est de faire en sorte que le peuple reste satisfait de la religion, et nombreuses sont les personnes qui passent leur vie à attendre une fête après l'autre. Pourtant, tel n'est pas le cas de tous, comme nous le montre l'expérience suivante que

nous rapporte un pionnier. Il écrit: « J'étais à mon poste, dimanche matin, muni de mes livres. Une procession passa et, devant moi, quelques personnes se mirent à genoux. Je remarquai un homme qui ne faisait pas comme les autres. Cela m'intéressa. Je m'approchai de lui et lui demandai pourquoi il ne faisait pas comme les autres. Il me répondit que sa conscience ne le lui permettait pas. Cela naturellement, me fournit l'occasion de lui rendre un bon témoignage qu'il accepta avec grand plaisir. Il emporta deux livres, quatre brochures et une *Tour de Garde*. Une semaine plus tard, il revint me trouver et me réclama trois livres et quatre brochures. Le jour suivant, il était de nouveau là, afin d'acheter des livres en allemand, et il souscrivit un abonnement pour la *Tour de Garde*. Il annonce déjà la bonne nouvelle à ses connaissances. »

Quand les personnes de bonne volonté apprennent à connaître les merveilleuses vérités concernant le Royaume de Dieu, leur joie ne connaît plus de bornes. Dernièrement, un homme habitant dans un territoire isolé qui est missionné par un pionnier reçut des publications et sur-le-champ, accepta la vérité. Il fut si heureux qu'il téléphona à la filiale pour nous en aviser. Il se rendait compte qu'il est nécessaire que chacun témoigne et, à cet effet, il se mit immédiatement au travail. Il acheta un haut-parleur qu'il plaça devant sa maison. Chaque jour, il lut des publications de la Société devant son microphone, de sorte que les voisins pouvaient entendre la bonne nouvelle. Bientôt, il y eut des plaintes et la police le pria de bien vouloir cesser son activité qui troublait l'ordre public. Il nous écrivit pour nous en aviser et nous lui répondîmes de se rendre à l'invitation de la police. Nous lui annonçâmes que dans quelques jours nous enverrions quelqu'un pour lui montrer comment il devait s'y prendre pour travailler avec le rendement le plus grand. La semaine suivante, le serviteur des frères lui rendit visite. Il lui expliqua comment il devait opérer et tous deux se mirent sur-le-champ au travail. Ils travaillèrent ensemble pendant trois jours. La personne intéressée fut bien aise d'apprendre comment elle devait témoigner. De même, on lui indiqua comment se servir de son amplificateur. Le nouveau proclamateur fut très reconnaissant de toutes ces instructions théocratiques. Il mit sa maison à disposition pour une étude de la *Tour de Garde* et pour d'autres réunions; un petit groupe de personnes s'y réunit régulièrement. De même, il offrit le logement et le manger à des frères qui consacraient leurs vacances au travail de pionnier dans cette région.

Au cours de l'année de service écoulée, nous eûmes trois congrès en Belgique. Le premier fut celui des « Nations joyeuses » qui eut lieu après le grand congrès international de même nom tenu à Cleveland. Il dura trois jours à Bruxelles, du 4 au 6 octobre. Les discours prononcés à cette occasion furent les mêmes qu'à Cleveland. A ce congrès on se servit des deux langues parlées en Belgique, le français et le néerlandais. Le dimanche, 1 700 personnes assistèrent à la conférence publique « Le Prince de la Paix ». La réunion de service modèle ainsi que le cours pour le ministère théocratique et l'étude de la *Tour de Garde* furent fort appréciés de tous.

L'événement marquant de l'année fut la visite, durant le mois de juin, des frères Franz et Suiter venant du bureau principal de Brooklyn. A l'occasion de cette visite, deux congrès eurent lieu, l'un organisé à l'intention des frères parlant le néerlandais, à Anvers, l'autre pour ceux parlant le français, à Bruxelles. Grâce aux discours de ces deux représentants du corps directeur de l'organisation terrestre du Seigneur, les frères furent à même de comprendre plus clairement que jamais comment l'organisation théocratique travaille. Il fut particulièrement relevé qu'elle ne pouvait avoir un caractère national puisque Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Aussi, quand frère Franz demanda aux assistants à quel pays ils regardaient pour trouver le corps directeur de l'organisation du Seigneur, tous, d'un commun accord répondirent qu'ils ne regardaient pas à un pays ou gouvernement quelconque de cette terre, pas même à l'Amérique politique, bien que, à l'époque actuelle, le corps dirigeant de l'organisation terrestre de Jéhovah se trouvât dans ce pays. Oui, ils regardent à l'organisation théocratique du Seigneur pour en recevoir des instructions et cette organisation a son siège sur le marchepied de Dieu. — Esaïe 66: 1.

Les frères Suiter et Franz apportèrent également aux témoins belges des messages d'affection de leurs compagnons de service de nombreuses nations. Ces témoignages leur permirent de comprendre plus profondément combien le peuple de Dieu est uni par les liens d'une adoration dénuée de tout sentiment d'égoïsme leur permettant de se maintenir au-dessus des querelles mesquines et des désirs égoïstes qui divisent les nations de ce monde.

Trois semaines après la visite des frères Suiter et Franz, nous eûmes le privilège d'avoir les frères Knorr et Henschel parmi nous. Frère Knorr inspecta la propriété de la Société à Bruxelles, qu'il n'avait pas encore vue, et discuta avec le serviteur responsable de nombreux problèmes touchant un rythme plus accéléré de l'extension de l'œuvre. De nombreux problèmes ardus purent être résolus et le chemin fut préparé pour hâter avec plus de vigueur la véritable adoration de Dieu. Les frères Knorr et Henschel parlèrent aux deux sous-groupes de Bruxelles. Cette visite encouragea grandement tous les frères.

Le point culminant de cette année de service, la plus joyeuse que nous ayons connue, fut marqué par notre première assemblée de circonscription tenue à La Louvière. Les proclamateurs s'en réjouirent beaucoup. Durant les six derniers mois, 295 proclamateurs avaient fait des rapports et, le dimanche à l'assemblée, 263 furent actifs; ce chiffre prouve que la presque totalité des proclamateurs de la circonscription étaient présents. Tous les serviteurs à l'exception de deux y assistaient. 36 personnes furent baptisées et 485 écoutèrent la conférence publique. Toutes étaient pétillantes d'enthousiasme. La réunion concernant l'activité de la circonscription fut particulièrement intéressante et instructive; l'assistance fut nombreuse, car tant les serviteurs que les proclamateurs y prirent part.

A tous les points de vue, l'année de service écoulée a été la meilleure que la Belgique ait jamais connue. Bien que le développement de l'œuvre n'ait peut-être pas été aussi grand que dans d'autres territoires, le rapport de l'année prouve qu'accroissement il y a et cela est encourageant. Un bon travail a été accompli, un solide fondement a été posé pour l'extension future de l'œuvre; les cordes de la tente ont été allongées et les pieux affermis. (Esaïe 54: 2) L'année dernière 1099 personnes assistèrent au Mémorial. Cette année, il y en eut 1525. Une augmentation de plus de 500 âmes est à enregistrer. Nous nous attendons à ce que, durant l'année nouvelle, beaucoup de ces personnes comprennent quel est leur privilège et fassent partie de ceux qui, sur toute la terre, louent Jéhovah. C'est avec beaucoup de joie que nous regardons à l'année prochaine. *(A suivre.)*

Textes et commentaires

1er avril

Avec Dieu, nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis.
— Psaume 60: 14. —

La terre entière doit devenir le lieu de l'adoration de Jéhovah pour tous les temps. Aussi ses témoins peuvent-ils aller de l'avant dans leur œuvre d'éducation en faveur des nations, et avoir confiance en la victoire finale. Même si elle semble devoir résister à tous les assauts comme la capitale

d'Edom, ville gardée par des rochers, aucune organisation n'est assez puissante pour résister à l'avance victorieuse du Roi et Souverain Sacrificateur de Jéhovah, Christ Jésus, et à l'extension de l'adoration du vrai Dieu parmi toutes les nations de la terre. Sous la conduite de son Roi oint, Christ Jésus, nous devons aller de l'avant en unité, ceux de l'est unis à ceux de l'ouest; ceux qui ont une charge administrative à remplir à ceux, plus nombreux, qui exécutent les instructions. Ensemble nous constituons le peuple consacré de Dieu qu'il a remis à Christ Jésus. Ce Roi et Souverain Sacrificateur est le lien qui nous unit tous dans notre adoration commune de Jéhovah et dans l'effort concerté que nous entreprenons contre la religion organisée. — T.G. angl. du 1/9/47.

2 avril

Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. — Actes 11: 18.

Croire à l'Evangile du Royaume de Dieu après s'être repenti, c'est se soumettre à cet Evangile de salut et à ses exigences, se convertir ou se détourner du péché et du monde qui en est le serviteur, se conformer à la bonne nouvelle de l'Evangile, se mettre du côté du Royaume de Dieu et de sa justice. Ce repentir ne devait pas demeurer le privilège exclusif des Juifs, car au temps marqué Dieu le reconnut aussi aux Gentils. A ce sujet, Dieu révéla sa pensée lors de la conversion au christianisme du centurion italien Corneille. Le repentir est pareillement exigé de tous, des Juifs et des Gentils, avant qu'ils ne s'approchent de Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Un tel repentir doit être suivi d'une conversion ou détournement sincère et résolu du péché de ce monde, car Dieu et ce monde sont opposés l'un à l'autre. Le Très-Haut offre sa miséricorde au repenti. — T.G. angl. du 15/4/47.

3 avril

Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu (confessera Dieu, Glaire & Vigouroux). — Rom. 14: 11.

Nous n'avons rien à gagner en tergiversant avec la vérité touchant ce qui arrivera d'une manière certaine. Si nous aimons et recherchons la vie éternelle, nous faisons mieux de nous réconcilier maintenant avec l'inévitable, et dans la foi nous accommoder de ce fait. L'avenir de cette terre et de l'univers, selon le dessein publié par Dieu le Tout-Puissant, est le suivant: « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » (Es. 45: 22, 23) Tous ceux qui obtiendront la vie devront obéir à ce décret. Il faut nécessairement que toute confession à Dieu par la langue, soit faite au nom du Roi Jésus-Christ. (Phil. 2: 10, 11) Si nous agissons ainsi dès maintenant et continuons à le faire par amour pour le Royaume de Dieu, ce sera pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ, et une telle conduite nous permettra de gagner la récompense: la vie éternelle. — Rom. 10: 9, 10. — T.G. angl. du 1/5/47.

4 avril

Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. — Héb. 6: 11, 12 —

Il faut du temps pour parfaire l'épreuve qui nous concerne. Si nous ne pouvons pas tenir ferme et rester fidèles et véritables durant une courte période de tempêtes et d'épreuves, comment pouvons-nous alors espérer persévérer et rester loyal pour toute l'éternité dans le Monde Nouveau? Attendez, attendez donc, attendez encore! telle semble avoir été la règle de Dieu envers ses serviteurs dans les temps anciens pour éprouver leur constance dans la foi. Cependant, finalement, cette attente ne s'avérera pas avoir été vaine. Abraham persévéra jusqu'à ce qu'il mourut à l'âge de 175 ans, dans un pays étranger. Pendant tout ce temps, il resta fidèle comme témoin et prophète de Jéhovah Dieu. Sa foi et sa persévérance sont bien mises en évidence comme modèle destiné à tous les enfants de Dieu qui désirent recevoir les bénédictions promises par Jésus-Christ, la postérité d'Abraham. — T.G. angl. du 15/7/47.

5 avril

Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? — I Cor. 7: 16.

Un chrétien portera le même intérêt envers son époux afin de l'aider à se placer du côté du Royaume de Dieu qu'il en porte aux personnes de bonne volonté lorsque, dans le territoire qui lui est assigné, il rend témoignage de maison en maison. Cette occasion favorable que le chrétien a devant lui ne reste possible que si le conjoint qui n'a pas la foi consent à demeurer avec son partenaire. Aussi longtemps que ce conjoint non consacré trouve bon de rester, l'époux chrétien profitera de l'occasion ainsi offerte. Le foyer ne saurait qu'être grandement béni en cas de conversion de ce conjoint incroyant. Si hélas, il n'arrivait pas à ce résultat, le chrétien devrait alors tirer le meilleur parti de la situation et toujours tenir ferme dans son intégrité envers Dieu. Il devrait alors laisser sa vie de chrétien suivre son cours, certain que le Dieu tout-puissant peut toujours l'aider à préserver son intégrité et à remplir son vœu de consécration envers lui. — T.G. angl. du 1/2/47.

6 avril

L'orsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. — Luc 19. 15.

Les croyants consacrés étant entrés dans les rangs de ses disciples depuis le premier siècle de notre ère jusqu'en cette année 1948, Christ Jésus leur a confié la mine symbolique, le précieux ministère de l'évangile. Par l'emploi de cette mine, chacun a pu prouver son zèle et son dévouement à son Seigneur et Roi, jusqu'à la fin de sa course terrestre et jusqu'au moment de se présenter enfin devant le trône de jugement de Christ Jésus, le Juge et Roi intronisé. A ce propos, l'apôtre a dit au premier siècle: « Nous portons ce trésor dans des vases de terre. » (II Cor. 4: 7) Ainsi, même depuis sa venue dans le Royaume en 1914 et au temple pour le jugement en 1918, il confie les mines symboliques des intérêts du Royaume au reste de ses frères consacrés de la maison de Dieu. Chaque membre du reste doit les « faire valoir », c'est-à-dire les utiliser au service de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

7 avril

Encore un peu, un peu de temps; celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi. — Héb. 10: 37, 38 —

Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis qu'a vécu l'apôtre Paul, de sorte que le « peu de temps » dont il fait mention, s'est encore réduit; il n'en reste presque rien aujourd'hui, et nous avons devant nous la guerre finale d'Armaguédon, au cours de laquelle le Dieu tout-puissant manifestera sa juste indignation contre l'iniquité de ce vieux monde pervers. C'est la personne qui fait preuve d'une foi irréductible dans le vrai Dieu qui vivra, car il prend plaisir en elle. Celle qui restera fidèle obtiendra le salut promis et vivra dans le Monde Nouveau de la justice. Si actuellement quelqu'un cessait de manifester sa foi et sa fidélité, il perdrait l'approbation de Dieu et provoquerait sa propre destruction. Seuls les hommes et les femmes qui ont foi en Dieu et en son Christ, et qui ne se départent jamais de leur fidélité, seront sauvés de la mort à Armaguédon. — T.G. angl. du 15/8/47.

8 avril

Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. — Héb. 9: 27

Cet arrêt fut rendu après qu'Adam et Eve eurent péché, et c'est justement parce qu'ils avaient péché qu'ils devaient par la suite engendrer des enfants dans le péché. Il n'était nullement question d'un jugement ultérieur pour Adam et Eve, car ils avaient eu leur chance, avaient été mis à l'épreuve, avaient volontairement failli, et, en conséquence, avaient été justement condamnés à mourir. Mais la descendance encore à venir d'Adam et d'Eve n'avait pas été directement impliquée dans cette épreuve de l'Eden, et pour cette postérité, il pourrait plus tard y avoir un jugement. Celui-ci serait possible en raison du dessein de Dieu relatif à la postérité de son « épouse ». (Gen. 3: 15) La postérité devait d'abord naître de la sainte organisation de Dieu, puis triompher

des souffrances et de la mort, et enfin briser la tête du serpent. Ainsi donc, la descendance d'Adam pourrait sortir de la tombe par la résurrection des morts et aurait l'occasion de participer à un jour de jugement où la postérité serait le Juge. — T.G. angl. du 15/6/47.

9 avril

Tu te sauveras toi-même, et... ceux qui t'écoutent.
— I Tim. 4: 16 —

Pour parvenir à la vie éternelle, vous devez suivre les commandements et instructions de Jéhovah. De cette façon, vous vous sauverez, c'est-à-dire que vous travaillerez à votre propre salut avec l'aide de Dieu par Jésus-Christ. Lorsque nous avons compris la Parole de Dieu et que nous saisissons ce que comporte le glorieux Monde Nouveau, nous désirons travailler, et travailler dur, pour être sauvés. En cela, il n'y a rien de répréhensible. Nous nous aimons et nous désirons être sauvés. Comme le second commandement de Dieu nous l'ordonne, si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous désirerons, non seulement gagner le salut donné par Dieu, mais aussi aider notre prochain à le gagner, car nous savons que le salut n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour les autres. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah actuels vont avec persévérance dans le champ, afin de porter la bonne nouvelle du salut éternel par le Royaume de Dieu. Ils ne peuvent garder cette bonne nouvelle pour eux-mêmes. — T.G. angl. du 1/11/47.

10 avril

Eveille-toi, ma gloire! (Leve-toi, ô ma gloire, Gl. & V.) Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe! Que j'éveille l'aurore! (Je me lèverai au point du jour, Gl. & V.). — Ps. 57: 9, Crampon.

La première guerre mondiale finie en 1918, les témoins de Jéhovah ne tardèrent pas à passer à l'action. Et maintenant, dans la période qui suit la deuxième guerre mondiale, sans perdre de temps et plus que jamais auparavant ils se sont excités à de grands efforts au service de Dieu. Hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, qui constituent ces témoins, se sont encouragés mutuellement à s'éveiller et à se rendre compte des privilèges qui leur sont offerts. Rachetez le temps pendant la période qui nous sépare de la destruction de ce monde à Armaguédon et qui passe si rapidement! La glorieuse lumière du Royaume de Dieu luit sur nous par sa Parole. Il a glorifié son reste en le chargeant de servir comme ambassadeurs du Royaume établi. Ce privilège sublime ne devrait être négligé pendant un temps quelconque. A cause de l'urgence qu'il y a d'accomplir le service de Dieu, chacun de nous entend aujourd'hui, soit promptement et en temps opportun, l'appel qui nous incite à l'action: « Eveille-toi, ma gloire! » — T.G angl. du 15/12/47.

11 avril

Car l'Eternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. — Jér. 26: 15.

Les paroles citées ci-dessus ayant été prononcées publiquement dans la ville sainte de Jérusalem ou plus exactement dans l'enceinte du temple, n'étaient-elles pas susceptibles de provoquer des troubles, des émeutes et le scandale public? C'est précisément ce qui arriva. (Jér. 26: 8, 9) En dépit de toute cette friponnerie religieuse, Jérémie avait-il le droit de la dénoncer en public? Avait-il une raison ou une excuse valable pour parler de ces choses ouvertement dans la capitale? Ce qui innocente Jérémie de toute diffamation, de tout blasphème et de toute sédition, c'est que Jéhovah Dieu lui-même l'envoya et lui ordonna de parler ainsi en son nom dans les parvis du temple où les religionistes pouvaient entendre ses paroles. Ce que le Dieu Très-Haut ordonna de déclarer — à son témoin sur la terre — ne pouvait être, ni diffamatoire, ni séditieux, car Dieu n'est certainement pas séditieux envers lui-même. Le prophète ne fit pas cette déclaration dans l'intention de nuire au peuple allié à Dieu, mais afin d'obéir à Jéhovah. — T.G. angl. du 1/3/47.

12 avril

S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. — Rom. 12: 18.

Ceux qui observent cette instruction apostolique éviteront d'être des agents semant le trouble et l'agitation, et entretiendront de bons rapports avec autrui. Ils ne provoqueront pas intentionnellement des conflits, du tumulte et des dissensions; ils laisseront à autrui le soin de susciter la controverse et le désaccord, c'est-à-dire à ceux qui s'opposent à la proclamation de la vérité de la Parole de Dieu. Même Jésus-Christ, le seul homme parfait, ne put éviter la controverse, rencontra de l'opposition et de l'agitation parce qu'il prêcha la vérité du Royaume. Nous, ses imitateurs, ne sommes pas plus que lui et ne pouvons éviter de faire naître l'opposition et la controverse parce que nous participons au « témoignage de Jésus-Christ » et proclamons la vérité. Le dessein de l'évangile n'est pas de susciter des conflits et des controverses que les ennemis pleins de haine pour la vérité se chargent bien de provoquer. Dans ce cas, nous ne devons pas arrêter de publier la vérité du Royaume afin d'éviter ces choses. Paul non plus n'agit pas ainsi. — T.G. angl. du 1/1/47.

13 avril

L'Eternel dit à Abram:... toutes les familles de la terre seront bénies en toi. — Gen. 12: 1-3.

Cette promesse exige, pour qu'elle s'accomplisse, l'intervention de la puissance divine de résurrection. A l'époque où toutes les familles de la terre devaient être bénies, beaucoup d'entre elles seraient mortes et descendues dans la tombe. Comment donc pourraient-elles toutes être bénies si le Dieu tout-puissant n'exerçait pas son pouvoir de résurrection au temps qu'il a marqué? Prévoyant la nécessité d'une résurrection, et connaissant également son propre pouvoir miraculeux, Jéhovah Dieu fit sa promesse à Abraham, promesse d'une portée si immense qu'elle englobait toutes les familles. Ce ne fut pas là une vantardise ridiculement impossible, mais une promesse bien fondée et conforme à la puissance divine. Abraham n'ayant été qu'un type prophétique de Jéhovah, c'est donc en Jéhovah que toutes les familles de ceux qui le bénissent seront réellement bénies en obtenant la vie éternelle. Jéhovah est le Dieu des vivants. — T.G. angl. du 15/3/47.

14 avril

La terre [est] mon marchepied. — Es. 66: 1.

Les apôtres de Christ, missionnaires de la bonne nouvelle du Royaume, se déplacèrent de lieu en lieu et donnèrent des instructions sur l'organisation de l'œuvre à mesure que celles-ci devinrent nécessaires et leur furent inspirées par l'esprit de Dieu. Depuis 1914 le Dieu tout-puissant agit dans telle partie de la terre ou telle autre grâce à un corps directeur central. Depuis cette année-là, année de l'établissement du Royaume de Dieu, « à Jéhovah est la terre et ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent ». (Ps. 24: 1, *Crampon*) Il peut établir son corps dirigeant visible n'importe où et s'en servir, car toute la terre lui appartient. En effet, elle n'est pas la propriété de l'un quelconque des gouvernements politiques ou des Nations unies. Si Dieu désire placer ses serviteurs dans d'autres lieux géographiques, il a le droit et le pouvoir de le faire. Il n'est lié à aucune localité particulière en vertu de quelque tradition. L'essentiel pour ce qui est de son corps dirigeant n'est pas la nationalité de ses membres ou le lieu de leur résidence, mais le fait qu'il existe des serviteurs consacrés et fidèles. — T.G. angl. du 1/12/47.

15 avril

Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? — Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.
— Mat. 20: 15, 16 —

Nous devons généreusement permettre aux autres de participer avec nous et au même degré aux bénédictions spirituelles que le Seigneur Dieu, notre grand Rémunérateur, nous accorde dans son service. Ceux qui croient avoir mérité les bénédictions du Seigneur par un long service, sont facilement portés à estimer que ceux qui ont accompli un service moins long ne méritent pas au même titre des bénédictions analogues. Ceux qui inclinent à envier les grâces et les faveurs que d'autres reçoivent après un temps relativement court passé au service de Dieu, se font une fausse opinion de cela et n'ont pas une vue nette concernant les principes fondamentaux d'après lesquels opère et sur lesquels repose l'organisation de Dieu. L'œil malveillant, s'il ne s'amende pas, fera certainement manquer la victoire finale à l'ouvrier de la vigne du Seigneur, de sorte qu'il ne sera pas choisi pour le Royaume pour lequel il avait été appelé il y a longtemps, lorsque son cœur était droit. — T.G. angl. du 1/8/47.